



**DOSSIER DE PRESSE WEB**

**FRANCE**

**2011**

# **CHRONIQUES**

## RISE TO REMAIN - City of vultures

★★★★☆ (13/20)

Style : Melodic Extrem Metal

Support : CD - Année : 2011

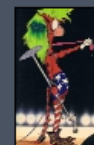
Provenance du disque : Reçu du label  
12titre(s) - 45minute(s)

Site(s) Internet :

[RISE TO REMAIN WEBSITE](http://www.risetoremain.com)

Label(s) :

EMI



Auteur : [metalmp](#)

Date de publication : 15/09/11



J'ai découvert RISE TO REMAIN alors que le groupe ouvrait pour IRON MAIDEN à Paris. Et, rappelez-vous, je n'ai été emballé ni par la prestation des Anglais, ni par leur MetalCore. Plus tard, seulement, j'ai découvert que le vocaliste du groupe n'est autre que le fils d'un certain Bruce DICKINSON. Ce qui explique en grande partie la place du groupe sur cette tournée (tout comme ce fut le cas précédemment avec Lauren HARRIS, l'aînée de la progéniture de son bassiste de père)

Qui a un jour voulu être le « fils de... » ou la « fille de... » ? Reconnaissons que la difficulté de la situation est proportionnelle à la notoriété du parent. Savoir en user permet de décrocher un deal mondial sur le même label que papa. Ce type de contrat, rare de nos jours, est-il pourtant significatif des qualités d'un groupe ?

Je range cependant mes a priori à leur place (au plac'hard) et aborde cet album - dont on fait des gorges chaudes outre-Manche - l'esprit ouvert.

Dès le départ, il est clair qu'**Austin DICKINSON** ne tombe pas dans le piège de la tentative d'imitation de son illustre père (mais dans celui de la pâle imitation de la coiffure d'un Justin BIEBER aux cheveux mi-longs !) et opte pour un chant à l'opposé, mélangeant hurlements et chant clair (aux forts accents pop rock par instants). Ses camarades de jeu (**Ben TOVEY** et **Will HOMER** aux guitares, **Joe COPCUTT** à la basse et **Pat LUNDY** à la batterie) alterment avec une efficacité relative les tempi et ambiances tout au long de ce premier album, *City Of Vultures*.

L'album, après une courte introduction, démarre plutôt bien. Et pour peu que l'on fasse abstraction des hurlements et grognements par trop agressifs, des morceaux comme *The Serpent*, *This Day Is Mine* ou *City Of Vultures*, rapides et lourds, frappent fort. En n'utilisant pas de doubles grosses caisses à profusion et en diversifiant les sonorités des guitares, le groupe cherche à se démarquer mais...

... Mais se prend les pieds dans le tapis dès *Talking In Whispers* qui manque cruellement de personnalité. Les effets vocaux et musicaux se font pénibles et même irritants... A partir de ce moment, les choses deviennent, au mieux, banales, RISE TO REMAIN ne proposant rien de vraiment novateur, ni même d'original. Les chansons s'enchaînent sans jamais parvenir à retenir mon attention, exception faite peut-être de *Illusions*, avec sa construction un poil barrée et son pont qui se fait calme et léger.

*City Of Vultures* se termine et me laisse un goût de pas totalement fini. Oh, certes, le son est propre, fruit du travail de Colin RICHARDSON, mais ce n'est pas suffisant. Ça pourra sans doute plaire à la jeune génération, avide de nouveautés et se laissant facilement abuser par les superlatifs que le marketing aime coller au nom d'un nouveau groupe. Mais l'ensemble me laisse de marbre. On mise beaucoup sur RISE TO REMAIN, trop peut-être. Et le fait d'avoir été élu « Meilleur nouveau groupe » et « Meilleure révélation anglaise » aux Golden God awards de Metal Hammer et aux Kerrang awards, respectivement, est assez significatif de l'état actuel de la scène anglaise, pas au mieux de sa forme créative. Cependant, EMI étant derrière le groupe (encore un hasard?), il y a peu de doute que RISE TO REMAIN ne bénéficie d'une belle campagne de promotion bien orchestrée, suivie, d'ici guère plus d'un an, d'un second album carré de chez carré, histoire de faire taire les crédules et mauvaises langues. A suivre, donc.







## RISE TO REMAIN - City of vultures

Mise en ligne le 05/09/2011 - (Lu 673 fois)

f Partager/Share 7

Le premier long player de Rise To Remain déboule dans ma boîte à lettres avec entrain. Je déballe rapidement l'ouvrage qui attise tant ma curiosité après avoir écouté il y a quelques mois un premier EP de démonstration. Jeune groupe anglais de filiation direct avec Iron Maiden avec son chanteur Austin Dickinson qui signe chez EMI, comme le groupe à papa ! Il y a de drôle de hasard dans le vie c'est dingue ! Mais revenons vite à notre propos "City Of Vultures". Nous retrouvons rapidement en huitième position, le single de l'EP précité "Nothing Left" mais complètement allégé de ces parties vocales extrêmes qui en faisait le principal intérêt. Mais revenons sur l'engage qui au bout de quelques secondes me dévoilent la pertinence et le talent du groupe.

"The Serpent" a la brutalité percutante se contraste bien aux mélodies proposées. Me voilà donc la gueule dans un bain acide et instinctif, entrechoqué par une dualité guitaristique incisif et la voix s'Austin si versatile et agréable. Les titres s'alignent sans faille particulière en nous offrant assez d'éclectisme pour satisfaire un large panel d'auditeurs. Le contraste saisissant entre le très acoustique "Roads" et la férocité extrême de "God Can Bleed" appui parfaitement ma réflexion. Le formatage général et métalcore accentué par des chorus accrocheurs et fédérateurs comme sur "Bridges Will Burn" et "This Day Is Mine" impactent l'écoute et donnent de la vélocité à la galette. Le relief est apporté par des breaks et autres joyeusetés tout au long de l'assemblage. Autant le dire de suite, le cru est excellent et malgré une jeunesse toute relative, le combo sait parfaitement bien mettre en avant ces arguments de chocs. La collaboration avec Colin Richardson (Slipknot, As I Lay Dying, Machine Head, DevilDriver, Trivium) ne doit pas y être pour rien, et apporte une production équilibrée, moderne et très dynamique.

Un skeud incisif et maîtrisé, parfaitement adapté à leur métalcore entre brutalités et mélodies enragées qui risquent bien de plaire aux jeunes générations. Si vous avez suivi de près les divers festivals métal européen de l'été, vous avez sans doute croisé et déjà goûté à la musique en live des Rise To Remain. La formule studio est bien en adéquation, une véritable orgie musicale pour nos esgourdes...

Sortie le 5 septembre 2011 chez EMI Music

Le site internet

Le myspace

City of vultures	
★★★★☆	
	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Intro</li> <li>2. The Serpent</li> <li>3. This Day Is Mine</li> <li>4. City of Vultures</li> <li>5. Talking In Whispers</li> <li>6. God Can Bleed</li> <li>7. Power Through Fear</li> <li>8. Nothing Left</li> <li>9. We Will Last Forever</li> <li>10. Illusions</li> <li>11. Roads</li> <li>12. Bridges Will Burn</li> <li>13. Power Through Fear (Live At Bery 2011)</li> </ol>

Gérard pour zikannuaire.com



## RISE TO REMAIN

### City Of Vultures

Type de CD : Album

Label : EMI

Date de sortie : 05/09/2011

Chroniqueur : Mr Zède

Date de la chronique : 06/09/2011



14.5/20

Qu'on le veuille ou non, les "fil(le)s de" ne sont jamais bien vus dans le p'tit monde de la musique, et force est de constater que leur marge de manœuvre artistique est souvent très réduite, prise en étau entre l'aura de leurs ascendants (paternel et/ou maternel) et leur propre personnalité. Ajoutez à cela une maison de disque ou un manager qui joue à outrance la carte de "le nouveau groupe du fils de..." et vous obtenez un aller simple droit dans le mur...

Parmi ces échecs cuisants, on se souvient de ceux de **Jason Bonham**, le fils de **John Bonham** (**Led Zep'**), **Kelly Osbourne** la fille d'**Ozzy Osbourne**, **Zack Snider**, le fils de **Dee Snider** (**Twisted Sister**) ou bien **Laura Harris**, la fille de **Steve Harris** d'**Iron Maiden**... et j'en passe !

Et dans la famille **Iron Maiden**, j'appelle maintenant **Austin Dickinson**. Le fils de son (dieu le) père **Bruce Dickinson**. Evidemment, on se dit que **Rise To Remain** va être attendu au tournant par une horde de metalheads prêts à en découdre avec ce "fils de". Mais contre toute attente, le groupe anglais ne va pas se placer dans la droite lignée d'**Iron Maiden** et le fils **Dickinson** ne va pas essayer de plagier le chant de son propre père. Au contraire, **Rise To Remain** va évoluer dans un metalcore qui défouraille pas mal et les vocalises hurlées vont être aux antipodes des envolées puissantes du chanteur de **Maiden**. Mieux encore : **EMI**, sans doute conscient des risques, aura eu la bonne idée de ne pas (trop) capitaliser sur le nom de **Dickinson** pour faire de la pub à outrance (et gratuite) autour de **Rise To Remain**...

De ce fait, "City Of Vultures" ne va pas bénéficier d'entrée de jeu d'une mauvaise réputation abjecte et avoir l'opportunité d'être défendu par sa musique taillée pour la toute jeune génération (celle qui ne connaît pas vraiment **Iron Maiden** – sauf de nom...) Car disons le tout net : les die hard fans d'**Iron Maiden** en seront pour leur compte. Le fils **Dickinson** ne marchera pas sur les traces heavy de son père. Il a décidé de porter des slims, de se faire pousser la mèche (et non pas la frange) et de prendre des attitudes d'ado blasé (il se rebelle le bougre !). Bref, il fait du metalcore de djeun's... mais il le fait bien.

En effet, même si **Rise To Remain** n'invente pas la poudre avec ce "City Of Vultures" parfaitement calibré pour le prolifique marché metalcore – avec notamment son lot de parties agressives en chant hurlé alternées avec un chant clair aérien – il faut bien admettre que le groupe connaît son affaire et qu'il maîtrise son sujet ("The Serpent", "Bridges Will Burn", "Power Through Fear", "God Can Bleed"...).

De plus, les angliches vont nous mettre en avant des compositions très bien construites qui laisseront apparaître pas mal de structures à tiroir et des parties techniques (instrumentales mais aussi vocales) de haute volée ("Nothing Left", "City Of Vultures"). On n'a pas affaire à des manchots et il est évident que **Rise To Remain** est un "vrai" groupe et non pas un faire valoir d'**Austin Dickinson**. Ainsi, les compositions – parfois assez convenues dans leurs approches artistiques – possèdent une "âme" et prouve sans conteste que la formation est pétrie de bonnes intentions. Encore un bon point.



Mis en boîte à Chesterfield, au Tree House Studio par les costauds **Carl Bown** (**Trivium**) et **Colin Richardson** (**Slipknot**, **Machine Head**, **Bullet For My Valentine...**), autant vous dire que "City Of Vultures" est un concentré d'énergie pure et avec un son à t'en faire avoir une descente d'organe. En un mot : ça décolle les papiers peints du mur et ça nettoie les cages en miel en profondeur !

Une manière de mieux faire passer la pilule et d'habiller le manque d'originalité par une gros son ? Non, car les morceaux tiennent bien la route et cette grosse prod' ne fait que les mettre parfaitement en relief (et puis c'est aussi la production formatée pour le metalcore...).

Evidemment, on se dit que sans le nom **Dickinson**, **Rise To Remain** n'en serait peut-être pas à ce niveau (signé chez **EMI**, premières parties d'**Iron Maiden**, **Sonisphere** etc.), mais pour le coup, la formation est assez intéressante et redoutable de technicité. Laissons lui toute ses chance...

A l'arrivée, "City Of Vultures" s'avère être un album bien ficelé, qui met en avant la personnalité (encore balbutiante) de tout un groupe et non pas que celle de son chanteur. D'ailleurs, l'homme n'en fera jamais trop et réussira le tour de force de laisser entrevoir sa propre identité, loin de marcher sur les plates de bandes de son *pôpa*. Et même, si le timbre de voix en chant clair d'**Austin** se rapproche parfois de celui de **Bruce** (c'est dans ses gênes, il n' y peut rien), les différentes approches artistiques mises en place par **Rise To Remain**, permettront au p'tit rejeton **Dickinson** de ne pas tomber dans le plagiat de bas étage. On a évité de sombrer dans une facette chiante du complexe d'Œdipe. Ouf ! Qu'on se le dise : **Rise To Remain** ce n'est pas du sous **Iron Maiden** (ça n'a rien à voir du tout) et **Austin** n'est pas un vulgaire ersatz de son père ! Le groupe possède un beau brin de talent et ce serait dommage de passer à côté de ce "City Of Vultures" ma foi, fort sympathique. A écouter !

# **INTERVIEWS**

## RISE TO REMAIN

Propos tenus par Austin Dickinson (chant)  
Interview réalisée par mail  
Date : 25/08/2011  
Chroniqueur : Mr Zède



*En attendant la sortie imminente de "City Of Vultures" des sauvages de **Rise To Remain**, on en a profité pour poser quelques questions au chanteur **Austin Dickinson** (le fils de **Bruce Dickinson** d'**Iron Maiden**) pour en savoir plus sur le groupe. On a même réussi l'exploit de ne pas lui parler de son père...*

**Salut Austin ! "City Of Vultures" va bientôt sortir un peu partout dans el monde. Comment vous sentez vous ?**

Nous sommes vraiment impatients de pouvoir faire connaître ce disque à tous nos fans. La route a été longue pour y parvenir, et nous sommes vraiment très fiers de ce que nous avons fait sur "City Of Vultures".



***On compte bien se barrer de cette "ville de vautours" ! -  
Austin Dickinson***



**Comment tu vois "City Of Vultures" par rapport aux anciennes réalisations ? Une évolution, une révolution, une étape...?**

Je dirais que c'est une évolution. C'est certain. On est assez loin de ce qu'on avait fait sur le maxi "Bridges Will Burn", et bien que nous aimons toujours ces morceaux, ils ne représentent plus tellement le groupe. Cet album est plus mature et sonne mieux. Je pense que ça, ça représente bien tout ce que nous faisons. Très bien, même !

**Où est ce que "City Of Vultures" a été enregistré et combien de temps ça a pris ?**

Nous avons enregistré les parties de batterie aux studios The Chapel à Lincolnshire, et le reste aux studios Treehouse de Chesterfield. Le processus dans son entier a commencé en juillet 2010 et s'est terminé en novembre. Ça a donc pris environ 5 mois. On voulait que tout soit parfait !

**Est ce que tous les morceaux étaient composés avant de rentrer en studio ou est ce que vous vous êtes donné une marge de manoeuvre pour expérimenter et improviser quelques trucs ?**

Toutes les compositions ont été écrites avant de rentrer en studio, mais nous avons effectivement expérimenté certains plans de différentes manières pour voir ce que ça pouvait donner. Ceci dit, tous les morceaux était plus ou moins déjà finalisés avant de commencer les enregistrements.



***Cet album représente bien tout ce que nous faisons. Très bien, même ! - Austin Dickinson***

**De quoi parlent les textes de "City Of Vultures" ? Quelles ont été tes sources d'inspiration ?**

Les textes de "City Of Vultures" sont venus dans une période un peu sombre de ma vie. Je me sentais fatigué et nous avions tous l'impression de tourner en rond. De plus, certaines personnes de notre entourage empiétaient un peu trop dans nos vies respectives et ça nous a pas mal destabilisé. Et ce n'était pas seulement dans le domaine musical – bien que la musique en était une partie importante. Certains personnages (et même des groupes) se sont vendus ou n'ont pas joué franc jeu, juste pour pouvoir faire partie d'une scène ou d'un milieu. J'avais l'impression que la plupart des gens n'étaient pas vraiment eux-mêmes, et qu'ils jouaient tous un jeu pour se faire passer pour quelqu'un d'autre, pour garder le contrôle. De mon côté, je voulais vraiment parler de ça dans notre premier album car nous sommes un groupe très "individuel". Nous pensons que c'est important d'avoir une propre personnalité et d'être nous mêmes. C'est pourquoi cet album est une véritable aventure dans "la ville de vautours" ("*the city of vultures*" en anglais – Ndr Mr Zède). Est ce que tu laisses ton entourage modeler ta personnalité ou est ce que tu la crée toi-même ? C'est la question que nous posons. Nous, nous avons fait notre choix et on compte bien se barrer de cette "ville de vautours" ! (*rires*)

**Vous êtes contents de "City Of Vultures" ? Est ce que vous changeriez quelques petites choses avec un peu de recul ?**

Nous sommes tous très satisfaits de City Of Vultures, et je ne changerais rien du tout !

**Est ce que vous avez prévu de revenir en France pour promouvoir ce nouveau disque ?**

On adorerait revenir jouer en France, donc je pense qu'on y reviendra très bientôt. On aime votre pays, donc on viendra y faire la fête !

**Comment tu décrirais un show de Rise To Remain ?**

Le live, c'est ce pourquoi le groupe a été créé. On aime tellement jouer sur scène, que ça en est presque naturel pour nous. Je dirais que nos concerts sont un mix constant d'énergie, de précisions, d'agressivité et de bruit. On passe toujours des bons moments, alors n'hésitez pas à venir !

**Est ce que tu as encore des projets qui te tiennent à coeur ou des personnes avec qui tu aimerais travailler ?**

J'ai mille et un projets, donc j'aimerais travailler avec pas de monde. Parmi eux, il y a Jesse Leach de Times Of Grace ou Zack De La Rocha de Rage Against The Machine, ce serait vraiment extraordinaire.

**Un p'tit mot pour les lecteurs de Metal Sickness ?**

Thanks for reading boys and girls, and we'll see you soon. Take care !



# **LIVE REPORT**

16  
juil  
2011

## BACK TO RISE TO REMAIN (sonisphère 8 juillet 2011) emi uk

By *philip.barucq*



SCENE SATURNE

C est au Rise To Remain que revient la lourde tâche d'ouvrir les hostilités du festival.

Les cinq plus jeunes Anglais du Sonisphère qui compte dans ses rangs Austin Dickinson, le fils de Bruce (Iron Maiden) prennent d'assaut la scène Saturne...

Et on est bien obligé d'avouer que malgré un son qui n'était pas en leur faveur (problème de retour) les métalleux s'en tirent à merveille, et le public est réactif à leurs riffs et leurs énergies.

Austin le jeune frontman sent bien qu'ils ont une place à jouer, et les Rise to Remain défendront haut la main leur album « City Of Vultures »



« Bridges Will Burn » et « Nothing Left » les deux singles du groupe confirmeront que les Rise ont un bel avenir et qu'il faudra compter sur eux dans le futur paysage du métal anglais.....

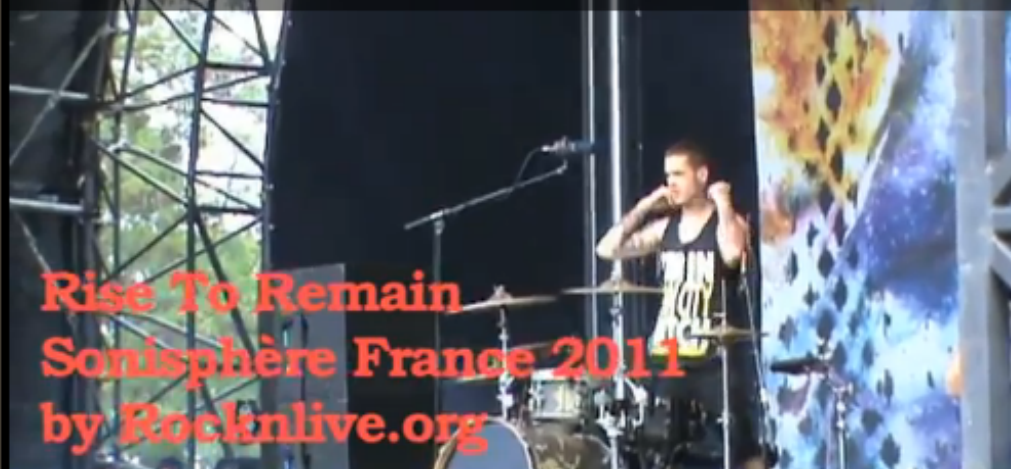
tk5 les guys

Philip.Barucq



[myspacerisetoremain](#)

ITW Rise To Remain Sonisphere France 2011 RockNlive.org  
by rocknliveorg





#### SONISPHERE 1er édition Française à Amnéville

Nous voilà de nouveau sur les routes pour le **Sonisphere** et deuxième festival métal de cet été après le **Hellfest**. C'est du côté D'Amnéville est un temps mitigé que s'ouvre cette première édition française du **Sonisphere**. Certes, on peut noter pas mal de défauts sur l'organisation mais finalement un succès avec 40 000 personnes pour le premier soir et 45 000 pour le second, et un véritable bonheur d'y croiser Metallica, Megadeth, Slipknot ou encore Anthrax. Le festival est clairement sous le signe de la marche à pied et de l'attente, devant des routes saturées de chevelus aux beuglements gutturaux. Le camping VIP est à quatre bornes du festival, c'est beau mais c'est loin... Les deux immenses scènes qui se font face sous un soleil radieux et l'œil bienveillant de la sécurité me tendent les bras après quelques déboires d'accès et un saut au carré VIP où trône sable et palmiers. Du côté public environ 35000 personnes arpentent le bitume tout au long de ces deux journées.

#### Vendredi 8 juillet 2011

Les portes s'ouvrent vers 15h, et les hostilités s'engagent avec **Rise To Remain** sur Saturn, un groupe de metalcore londoniens mené par le fiston à Bruce Dickinson d'Iron Maiden. Ils mettent rapidement l'ambiance, headbange, slam, circle pit avec leurs fans. Le groupe a mis le feu sur cette entrée en matière, et le spectacle continue avec nos rockers français sévèrement burnés de **Bukowski**



A 19h30, Rise To Remain investi la scène. Il y a trois ans, lors de la dernière apparition d'Iron Maiden à Paris, nous avons eu droit à Lauren Harris, la fille de notre bassiste préféré, qui n'avait impressionné personne musicalement parlant même si sa plastique particulièrement haut de gamme avait fait son petit effet. En ce 27 juin 2011, je ne suis pas sûr qu'il y ait grand monde pour savoir que Rise to remain est le groupe d'Austin Dickinson, fils de Bruce Dickinson, le chanteur de la vierge de fer. Du coup, les sifflets se font entendre dès le second titre, sans doute à cause de la chaleur qui rend le public moins patient avec le Metalcore pas franchement original du groupe. Bon il paraît qu'ils ont été célébrés comme révélation de l'année en Angleterre d'accord. Surprenant, tant on a l'impression d'avoir déjà entendu pareille musique un million de fois.

De plus, les « et maintenant, un morceau qu'on a écrit quand on avait 14 ans ! » n'aident pas à les prendre au sérieux. Contrairement à Avenged Sevenfold dont le chanteur quelques années plus tôt et dans les mêmes conditions (et avec la même musique...) s'était rapidement énervé contre le public, Austin Dickinson se contentera de faire remarquer aux membres du public qui le huent qu'ils sont là sur l'invitation de la tête d'affiche et qu'en tant que tel ils pourraient leur montrer un minimum de respect. Suite à quoi, le groupe terminera son set très professionnellement, le guitariste se payant le luxe de ne pas se départir de son sourire qui n'avait pas l'air feint du tout. Le second soir, le public sera nettement plus réceptif à la musique du groupe (il faut dire que la température est nettement retombée et le public est beaucoup plus festif que la veille) et le chanteur ne manquera de le faire remarquer (« Vous un bien meilleur public que ceux d'hier ! Ça n'a rien à voir ! »). Bref, un groupe qui assure techniquement mais qui gagnerait à faire une musique un peu plus originale.



### Rise to Remain

En ouverture du groupe, ce n'est plus le groupe de la fille de **Steve Harris**, mais le groupe du fils de **Bruce Dickinson**. Et le style change radicalement. Le groupe nous sert ici une musique marquée par le metalcore, donc résolument plus moderne que le groupe de **Lauren Harris**. Comme papa, **Dickinson** junior assure le chant et n'hésite pas à utiliser les méthodes de son père pour tenter de convaincre la foule. Malheureusement, le groupe joue devant un public complètement inadapté, et donc très peu réactif. Ils peuvent au moins être contents de ne pas avoir subi le même sort que les talentueux américains d'**Avenged Sevenfold** en 2008, à savoir des huées et des doigts à n'en plus finir. Le son n'a pas non plus aidé les jeunes loups anglais, avec des basses trop fortes, ce qui rendait les riffs difficilement compréhensibles. Malgré cela, on peut distinguer un certain potentiel artistique dans le groupe, grâce à des musiciens qui ne sont pas des manchots. Malheureusement, leur envie de surfer sur la vague metalcore se sent trop, et aurait tendance à les limiter. Dommage pour ce groupe qui peut réussir. On espère les revoir avec des idées plus mûres et une personnalité plus marquée.

Après le rangement du matériel et une bonne demi-heure d'entracte, les premières notes de "Doctor Doctor", le classique d'**UFO**, se font entendre, et les fans savent que le groupe tant attendu va entrer en scène...

**Artistes :** [Iron Maiden](#) - [Rise To Remain](#)

**Lieu :** Paris

**Date :** 28 juin 2011

**Salle :** Bercy



Photo : Loïc Lest Stephan



*Rise To Remain : Tiens, le gamin, là il ne vous fait pas penser à quelqu'un ?*

Après la fille de Steve Harris et son groupe Lauren Harris, c'est une nouvelle fois dans la famille que les affaires se font. En effet, c'est Rise To Remain qui ouvre la soirée avec, au chant, Austin Dickinson, le fils de Bruce. Rise to Remain évolue dans un registre metalcore et les membres qui le composent sont tous très jeunes. Ce qui ne les empêche pas de prendre leur chance, vêtus de tenues sobres, intégralement noires. Particulièrement Austin Dickinson qui, en plus de ressembler à son père, a récupéré chez lui de réels talents de frontman. Une assurance impressionnante et parfois amusante quand on le sent attentif aux photographes. Un peu jeune pour une attitude de star ? Face au public, le garçon ne manque pas d'humour et porte le groupe. Ses collègues, bien que dynamiques, semblent néanmoins légèrement crispés et timides. On remarquera cependant le guitariste soliste assumant parfaitement son rôle de guitar hero et dégageant une certaine présence. Musicalement parlant, il y a encore du travail pour se démarquer de la meute.

Ces quelques points perfectibles soulevés, Rise To Remain n'a pas à rougir de ce set, le groupe y a mis de l'énergie et du cœur.



Bref, me revoici de retour dans la salle et je constate que Bercy se remplit à grande vitesse. Sur la scène, un backdrop à l'effigie de **Rise To Remain** attend gentiment le début des hostilités. Lorsque les lumières s'éteignent et que le groupe apparaît, je ne peux m'empêcher d'éprouver les pires craintes. J'ai beau adorer Maiden, force est de constater que les premières parties ne sont pas souvent fameuses et qu'elles ont en général un son absolument exécrationnel (**Funeral For A Friend** ou **Trivium** en ont fait l'amère expérience). Surprise, ce soir, le son est tout à fait correct et le groupe envoie un métal moderne et mélodique qui passe très bien. Le chanteur se démène dans tous les sens, fait preuve d'une bonne présence et n'hésite pas à envoyer quelques growls (même si ce n'est pas vraiment le style dans lequel il est le plus performant, les médiums et les aigus lui étant plus favorables). Côté guitare, ça n'amuse pas le terrain et la section rythmique assure sans pour autant tomber dans le travers du bulldozer bruyant et dépourvu de groove. Une excellente surprise en définitive qui nous dévoile les compos de son premier opus "City Of Vulture" avec conviction et qui reçoit un accueil plus que correct (ce qui en ouverture de la Vierge De Fer relève de l'exploit).*[Ce n'est que le lendemain que je découvrirai que le chanteur répond au patronyme d'**Austin Dickinson** et n'est autre que le fils de Bruce ! Cela éclairera d'un jour nouveau certaines demandes de complaisance pour ce combo ...requêtes inutiles, puisque Rise To Remain c'est bon...et que j'ai un caractère de cochon quand on essaie de me forcer la main !]*

<http://www.metal-integral.com/fr/galleries-photos/2824/concert/galerie-the-final-frontier-world-tour-iron-maiden-live-a-paris-le-27-juin-2011.html>

Il est 19h30 lorsque les Anglais de RISE TO REMAIN montent sur les planches. Je prends peur en entendant le chanteur pousser un hurlement sauvage et me dit que l'on va avoir droit à du gros Death bourrin. Raté. Ou presque, car RISE TO REMAIN se veut plus subtil. Le groupe semble autant influencé par le Heavy Rock traditionnel et mélodique que par le Hard Core punkisant le plus virulent qui soit. Les musiciens en veulent et se démènent, le chanteur faisant preuve d'une belle maîtrise de son organe, passant avec une aisance remarquable des hurlements précités à un chant clair et très harmonieux. Le résultat en devient surprenant et, rapidement, je me demande où ces gars veulent nous emmener. Je n'accroche pas, et comprends ne pas être le seul voyant le public rester de marbre. Lorsque le chanteur invite le public à sauter sur l'intro de *Those Who Die* (je crois que c'est son titre), le souflé retombe aussi rapidement. Trente minutes de show qui ne marqueront pas l'histoire des premières parties d'IRON MAIDEN. Il est loin le temps des invités de marque comme HELLOWEEN, TRUST, ANTHRAX ou MOTLEY CRUE. Le business est passé par là ? Le groupe n'a jamais eu à craindre personne en live, alors pourquoi ce choix ? Le public de MAIDEN étant particulièrement difficile, il passe rapidement à autre chose (au bar, principalement. Si, si, j'y étais aussi !), et trépigne d'impatience.



La première partie est assurée par Rise To Remain, un quintet metalcore londonien, assez efficace, mais la fosse est là pour voir les dieux du hard rock british, fêtant leur 36 ans de carrière cette année. Rise to Remain délivre un son carré, cependant la voix de Austin Dickinson (qui n'est autre que le fils de Bruce) fait trop de variations pour que l'on comprenne vraiment ce qu'il se passe sur scène. Passant du chant mélancolique emo à un chant rock puissant en passant par des phases de screamo... Bizarre mais ça chauffe la foule qui commence à bouger gentiment. Ils se sont donné à fond et ont gagné le respect des vieux de la vieille qui racontaient leurs souvenirs des tournées passées de Maiden dans la foule quelques heures plus tôt. Première partie honorable, malgré qu'on aurait préféré voir Airbourne (qui a assuré la première partie de Maiden à plusieurs reprises), mais c'est purement subjectif.



Le Hiboo  
30 Juin 2011

<http://www.le-hiboo.com/33571-rise-to-remain-palais-omnisports-de-paris-bercy-paris-28-06-2011>



## RISE TO REMAIN @ PALAIS OMNISPORTS DE PARIS- BERCY, PARIS | 28.06.2011

f J'aime

Tweet

0

+1

0



# **NEWS**

# **INFOS** Jeunes RISE TO REMAIN leur nouveau single "Power Trough Fear" disponible le 22 Août

Par Infos Jeunes France le Jeudi 4 Août 2011

**RISE TO REMAIN** leur nouveau single "Power Trough Fear" disponible le 22 Août





 Partager maintenant

 J'aime 251

 Tweeter 0

 +1 0

En ces temps de changements radicaux où la politique, la presse et le pouvoir sont en mouvement permanent, et alors que l'oppression de la liberté et de la pensée sont à l'ordre du jour dans le monde entier, Rise To Remain considère que c'est le moment parfait pour publier une des chansons les plus importantes, provocatrices et furieuses de l'année.

"Power Through Fear", qui déboule en rugissant sur des guitares carillonnantes et des grognements abrasifs, est une explosion atomique d'indignation directement adressée à tous les magouilleurs politiques qui piétinent les opprimés et manipulent les médias pour faire régner un climat de terreur. C'est également un des hymnes de "City Of Vultures", premier album du groupe de metal londonien qui monte, Rise To Remain.



Avec son refrain plus grand que nature, son chant à s'arracher la gorge, ses riffs au marteau-piqueur, et sa batterie imposante, "Power Through Fear" promet d'être un des temps forts des futurs concerts de Rise To Remain. Une prestation enflammée à Download a démarré une série de concerts d'été, parmi lesquels des shows en Europe et notamment celui, ahurissant, donné à Sonisphere UK. Des centaines de fans, qui ne pouvaient pas y pénétrer à cause du manque de place, ont passé le concert à l'extérieur du chapiteau bondé, où Rise To Remain donnait un des concerts qui marqueront sa carrière.

Aujourd'hui, alors que The Observer considère le groupe comme une des révélations de l'été, que ses chansons passent en journée sur les ondes de Radio 1, et que la presse l'encense, Rise To Remain vit un de ses temps les plus forts et est prêt à exploser avec la parution de "City Of Vultures".

Comme le dit le chanteur Austin Dickinson à propos de l'album : "J'espère que beaucoup de gens vont respecter ce disque, notamment parce que nous sommes un groupe très jeune qui a tout fait pour ne pas sombrer dans les clichés du metal. Et puis, je souhaite également que nos fans l'apprécient simplement parce que c'est un bon disque. Il est plein d'énergie, regorge de mélodies et de passages violents, et devrait plaire à toutes les générations !"

Rise To Remain jouera en tête d'affiche au Hevy Festival dans le Kent le 5 août prochain. "Power Through Fear" paraîtra sur EMI le 22 août, et "City Of Vultures", le 5 septembre. Le groupe démarrera sa première tournée anglaise en tête d'affiche deux jours plus tard.

**Les dates de concert sont les suivantes :**

7 septembre CAVERN / EXETER  
8 septembre LIBERAL CLUB / YEOVIL  
9 septembre JOINERS / SOUTHAMPTON  
10 septembre HYDRANT / BRIGHTON  
12 septembre O2 ACADEMY 2 / OXFORD  
13 septembre FLEECE / BRISTOL  
14 septembre IFOR BACH / CARDIFF  
15 septembre ROAD MENDERS / NORTHAMPTON  
17 septembre WAMA / HIGH WYCOMBE  
18 septembre O2 ACADEMY 3 / BIRMINGHAM  
19 septembre O2 ACADEMY 2 / SHEFFIELD  
20 septembre O2 ACADEMY 2 / NEWCASTLE  
21 septembre KING TUTS / GLASGOW  
23 septembre UNDERWORLD / LONDRES  
24 septembre HAYMAKERS / CAMBRIDGE  
25 septembre ROADHOUSE / MANCHESTER  
26 septembre COCKPIT / LEEDS  
27 septembre ARTS CENTRE / NORWICH  
29 septembre BASEMENT / NOTTINGHAM